

## L'esprit de Mandela a touché les leaders de l'opposition radicale burundaise

RFI, 08 décembre 2013 Burundi : la manifestation contre la modification de la Constitution reportée. La tension est de plus en plus palpable depuis que le pouvoir a initié une révision de la Constitution, largement inspirée de l'accord pour la paix et la conciliation pour le Burundi, signé en 2000 à Arusha sous la médiation de Nelson Mandela. La société civile et l'opposition accusent le pouvoir de vouloir remettre en cause les équilibres ethniques inscrits dans cet accord et qui ont permis de ramener la paix après plus d'une décennie de guerre civile. Et tous craignent que les choses ne dégénèrent depuis que l'opposition avait décidé d'occuper la rue à partir de lundi, dans le but de contraindre le pouvoir à faire arrêter.

Tout le monde faisait dans la surenchère depuis quelques jours au Burundi. L'opposition jurait qu'elle allait battre le pavé demain, lundi, quoi qu'il arrive. Le pouvoir burundais, lui, se disait déterminé à réprimer par tous les moyens ce mouvement qualifié de quasi-insurrectionnel. Et, preuve de sa détermination, il avait envoyé en première ligne le chef d'état-major de l'armée et le directeur général de la police nationale du Burundi, qui avaient lancé une salve en garde à l'opposition, du jamais-vu dans ce pays. Bref, la tension ne cessait de monter au Burundi, et alors que tous fourbissaient leurs armes, l'esprit de Nelson Mandela a touché, semble-t-il, les leaders de l'opposition radicale burundaise, qui ont décidé d'honorer le grand homme à leur manière. « Tout le peuple burundais a eu l'occasion d'apprécier sa juste valeur la grandeur d'esprit de cette icône du monde, lorsqu'il nous a conduit à la paix et renonciation nationale à travers les négociations d'Arusha, a déclaré le président de l'ADC-Ikibiri (Alliance des pour le changement), Léonce Ngendakumana. Pour honorer la mémoire de ce digne fils du continent, l'ADC-Ikibiri vient de décider de reporter la marche-manifestation qui était prévue ce lundi à un jour qui vous sera communiqué dans les jours qui suivent ». Et Léonce Ngendakumana de lancer un appel au pouvoir pour qu'il renonce à enterrer la Constitution du Burundi, issue de l'accord de paix d'Arusha de 2000, en même temps que son principal initiateur, Nelson Mandela.